**XVIe colloque du réseau Méga-Tchad**

Tilburg (Pays-Bas), 25-27 septembre 2014

**"Religions, rituels et croyances dans le bassin du lac Tchad"**

APPEL A COMMUNICATIONS

Dans les cultures et les sociétés du bassin du lac Tchad, se déploie un large éventail de religions et une grande variété de dynamiques religieuses. Qu'elles soient ancrées dans des modes de vie anciens, ou qu'elles permettent de s'adapter à un monde en rapide changement, elles sont toujours essentielles pour les populations en cause. Dans ce XVIe colloque du réseau Méga-Tchad, nous souhaitons examiner en quoi les questions religieuses éclairent le passé, le présent, et même le futur. Toute religion est par nature difficile à saisir, du fait qu'elle traite de phénomènes qu'elle situe par delà le monde réel, et qui échappent de ce fait à l'analyse scientifique. Aussi notre définition de la religion sera-t-elle la plus large possible : *des actions, des discours et des concepts qui portent sur une réalité invérifiable.* Toutes les opérations touchant au monde de "l'invisible" sont par elles-mêmes des faits empiriques, qui se prêtent donc à l'investigation scientifique. La religion est liée à tous les autres aspects d'une culture, tels que la politique, l'économie, l'écologie, les processus sociaux, la maladie et les soins, l'art, la musique, la danse et les faits de langage. L'intérêt des études religieuses se situe ainsi à la fois dans le processus religieux lui-même, et dans ses ramifications multiples dans d'autres champs de la vie sociale et du changement socio-culturel.

Nous voulons donc appréhender les religions aussi bien dans leurs dynamiques internes que dans leurs ancrages socioculturels. La logique intrinsèque des concepts religieux, la structure des rituels et la compréhension transculturelle des expériences religieuses sont un aspect des choses, tandis que par ailleurs la religion est un instrument politique, facilite l'adaptation au changement, et lie les populations locales à un monde globalisé ; bref, elle est un indicateur des évolutions locales ou plus larges dans notre zone d'étude.

1. **Les religions locales et leurs dynamiques**

Les religions africaines locales, dans cette région, sont encore très vivantes et se prêtent à l'investigation des anthropologues, des spécialistes des faits religieux et des linguistes. Les religions traditionnelles africaines sont très diverses et ne peuvent se réduire à une seule catégorie. Leurs formes et leurs expressions variées sont à considérer avec le respect qui s'impose. Leur description, qui doit faire appel à la linguistique, l'anthropologie, l'archéologie et la géographie, est loin d'être achevée, c'est pourquoi des contributions sur la **description des religions traditionnelles** seront les bienvenues. C'est un domaine où la pluridisciplinarité s'impose. Un point théorique crucial est la **traduction** et la **compréhension** générale de ces religions locales par les chercheurs, que leur regard soit intérieur ou extérieur.

Des **études comparatives** sur les diverses zones culturelles du bassin du lac Tchad seront particulièrement bienvenues, car elles sont peu nombreuses. Dans ce domaine on pourra s'inspirer du travail de notre collègue Jeanne-Francoise Vincent, disparue récemment[[1]](#footnote-1).

On s'intéressera aussi aux dynamiques d'interaction entre ces religions locales et les religions écrites, l'Islam et le Christianisme, dans leurs diverses formes. Ces dynamiques conduisent bien souvent à la **disparition des religions locales**, mais il ne s'agit jamais d'un processus simple, ni d'un abandon total de la scène religieuse.

1. **L'Islam, politique et autre**

La seconde scène religieuse importante est celle de l'Islam, dans sa diversité relative, en lien avec les changements politiques, les pressions sociales et des phénomènes mondiaux. Le bassin du lac Tchad fait partie d'une région de plus en plus instable, avec un islamisme qui se politise. Le Nord du Nigeria connaît une histoire déjà longue de conflits religieux entre l'Islam et le Christianisme, et les exactions récentes de Boko Haram se sont étendues au delà des frontières.

Mais cette politisation, dans notre région, ne touche pas l'ensemble des musulmans ; de nombreuses études portent sur l'exercice local de la religion musulmane dans diverses cultures, et dans ce domaine des tensions s'observent entre un Islam "officiel" et un **Islam "populaire"**, sujet qui a fait l'objet de développements récents dans les sciences religieuses.

1. **Le Christianisme, les missions et l'africanisation**

Le bassin du lac Tchad est peut-être l'une des dernières régions en Afrique où le christianisme missionnaire peut encore être étudié. L'"indigénisation" ou **africanisation** des églises missionnaires est bien avancée, avec son cortège de dynamiques et de questions. Certaines formes africaines de Christianisme, comme les Eglises indépendantes, sont encore minoritaires dans la région, et leur introduction sur la scène religieuse peut s'observer. Des contributions sur l'histoire des missions, et des descriptions d'Eglises africaines, indépendantes ou non, sont donc les bienvenues.

1. **La divination, l'interprétation du malheur et la guérison**

A la vie religieuse s'attache aussi **la divination,** **l'interprétation du malheur**, et **des** **modes de** **guérison**, surtout en Afrique. Des études centrées sur ces aspects, dans l'une ou l'autre des trois catégories de religion précédentes, sont attendues. La guérison soigne divers maux, et ce domaine peut comporter des aspects métaphysiques, tels que des accusations de **sorcellerie**, des phénomènes de **possession**, ou autres éléments dits ‘occultes’.

Rappelons enfin que la plurisdisciplinarité du réseau Méga-Tchad interdit un usage abusif de jargon scientifique. Il importe que toutes les contributions soient aisément compréhensibles pour tout chercheur en sciences sociales, quelle que soit sa discipline.

------------------

Date de remise des résumés (maximum 1 page) : 30 janvier 2014

Date de remise des textes (maximum 30 000 signes) : 30 juin 2014

Les propositions seront envoyées à :

woutervanbeek@hetnet.nl

1. VINCENT, Jeannne-Françoise. 1997.“Statut et puissance du ‘Dieu du Ciel’ en Afrique de sahel”. in : Albert de SURGY (ed.) *Religion et pratiques de puissance*. Paris : Harmattan, p. 227-238. [↑](#footnote-ref-1)